

31 rue de la Grange aux Belles 75010 Paris

Paris, le 09/07/2020

Violences policières, violences sociales et climatiques : nous voulons respirer !

Marche Adama Traoré IV le 18 juillet à Beaumont-sur-Oise

Adama Traoré, le 19 juillet 2016, meurt à la gendarmerie de Persan (Val-d'Oise), après son interpellation à Beaumont-sur-Oise. Il meurt étouffé à la suite d'un plaquage ventral par trois gendarmes. Ces derniers mots sont : « Je n'arrive pas à respirer ». Comme Georges Floyd aux Etats-Unis dont l'atroce agonie est provoquée par un policier, un genou sur son cou, et dont les dernières paroles seront aussi « I can't breathe/Je ne peux pas respirer ». Deux meurtres dont les victimes sont des personnes racisées, deux meurtres par des polices pour qui la vie des personnes noires compte peu.

La justice française fait défaut pour Adama Traoré, en témoigne la dernière « expertise » par des médecins dont la spécialité a peu de choses à voir avec les causes du décès telles qu'elles ont été décrites par d'autres médecins en lien avec l'étouffement provoqué par le plaquage ventral d'Adama Traoré.

La mort de Georges Floyd et la dernière pseudo-expertise sur la mort d'Adama Traoré montrent surtout une chose : le racisme de la police est un fait systémique, il n'est pas le fait de « mauvaises personnes » et l'exception mais la règle, et un comportement social rendu possible par les structures mêmes de nos sociétés, de nos institutions.

Aujourd'hui, cette légitime colère s'exprime contre les causes globales des dysfonctionnements de nos sociétés, dans un monde qui est sur le point de devenir invivable écologiquement, littéralement irrespirable, du fait de l'irresponsabilité des pouvoirs qui laissent faire. Ainsi, comme l'affirme le Comité Vérité pour Adama, le 18 juillet, « la Génération Adama et la Génération Climat s'unissent pour faire front commun contre ce système violent qui opprime, qui étouffe, et détruit notre avenir.

Nous marcherons ensemble pour dire : On veut respirer dans nos quartiers, dans nos rues, dans nos vies. Le monde d'Après se fera dans les quartiers !

Reprenons en main nos territoires, nos droits et construisons ensemble une société juste et soutenable. Refusons le piège de la division, luttons ensemble pour la justice, l'égalité et le respect de la dignité humaine »

L'union syndicale Solidaires appelle à rejoindre massivement la marche du 18 juillet, pour la vérité, la justice et pour mettre fin au mépris de la vie d'une partie de la population.

Le 18 juillet :

-Conférence de presse avec toutes les familles de victimes à 12h00 devant la mairie de Persan

-Marche à 14h00